

30. Alors Jésus, prenant la parole, dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba au milieu des voleurs, qui le dépouillèrent, et, après l'avoir couvert de blessures, s'en allèrent, le laissant à demi mort.

31. Or il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin; et l'ayant vu, il passa outre.

32. Pareillement, un lévite, qui se trouvait en cet endroit, le vit et passa outre.

33. Mais un Samaritain, qui était en voyage, vint près de lui, et, le voyant, fut touché de compassion.

34. Et s'étant approché, il banda ses plaies, et y versa de l'huile et du vin; puis, le plaçant sur sa monture, il le conduisit dans une hôtellerie et prit soin de lui.

35. Le lendemain, il tira deux deniers, et les donna à l'hôtelier; et dit : Aie soin de lui; et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.

36. Lequel de ces trois te semble avoir

30. Suscipiens autem Jesus, dixit : Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones, qui etiam despoliaverunt eum, et plagis impositis abierunt, semivivo relicto.

31. Accidit autem ut sacerdos quidam descenderet eadem via; et viso illo, præterivit.

32. Similiter et levita, cum esset secus locum et videret eum, pertransiit.

33. Samaritanus autem quidam iter faciens, venit secus eum; et videns eum, misericordia motus est.

34. Et appropians alligavit vulnera ejus, infundens oleum et vinum, et imponens illum in jumentum suum, duxit in stabulum, et curam ejus egit.

35. Et altera die protulit duos denarios, et dedit stabulario, et ait : Curam illius habe; et quodcumque supererogaveris, ego cum rediero reddam tibi.

36. Quis horum trium videtur tibi pro-

est large, élastique; il importait donc de le définir. — *Proximus*. A la lettre dans le grec : Qui est proche de moi? — *Suscipiens* (c.-à-d. répliquant; vers. 30). Cette fois, la réponse de Jésus consiste en une parabole aussi belle que touchante, digne du troisième évangile, et cadrant parfaitement avec son plan. Quelques interprètes ont supposé, mais sans raison suffisante, que Notre-Seigneur, aurait cité ici un fait réel, historique. — *Homo quidam*. Un Israélite, d'après la suite du récit. — *Descendebat*... La route qui conduit de Jérusalem à Jéricho consiste presque uniquement en descentes fort raides, car il y a plus de mille mètres de différence entre l'altitude de Béthanie et celle de la plaine du Jourdain (*Att. géogr.*, pl. x, xi, xviii). — *In latrones*. Les brigands, et les voleurs n'ont jamais cessé d'infester ces parages déserts et dangereux. — *Etiam* (*καί*, en sus de toutes les autres violences) *despoliaverunt*... Ils laissèrent donc le voyageur entièrement nu, et à demi mort sur le chemin. Après cette rapide entrée en matière, le divin narrateur décrit la conduite de trois divers personnages à l'égard du pauvre blessé. — *Accidit* (dans le grec : *κατά συγχυρίαν*, par coïncidence)... *sacerdos*. D'abord un prêtre, un membre de la classe juive qui devait être vertueux et parfaite entre toutes les autres. Il rentrerait chez lui, probablement à Jéricho, après avoir rempli ses fonctions dans le temple pendant une semaine. L'hypothèse est du moins excellente. — *Viso illo*. Un coup d'œil lui suffit; puis, *præterivit*. Le grec est plus explicite encore : *ἀντιπαρήδεν*, il passa du côté opposé. — *Levita, cum... secus*... (vers. 32). Ce lévite (autre

saint personnage par état) semble avoir été plus dur encore que le prêtre, puisqu'il s'approcha du moribond pour mieux voir, et qu'il s'éloigna à son tour sans le secourir. — *Samaritanus autem* (vers. 33). Un membre du petit peuple mentionné plus haut (ix, 52; voyez les notes), qui avait si peu de sympathie pour les Juifs et pour lequel ceux-ci n'en ressentaient pas davantage. Le choix du troisième personnage ne pouvait pas être plus caractéristique. Que va-t-il faire, surtout après ce qui a été dit du prêtre et du lévite? En vérité, « c'est l'inattendu qui aura lieu. » — *Misericordia motus*... (*ἐστραγγλίσθη*, expression énergique, souvent employée à propos du Sauveur lui-même; cf. *Matth.* ix, 36; xv, 32; xx, 34; *Marc.* i, 41, etc.). Ce noble sentiment dicta au Samaritain la conduite qu'il devait tenir, et celle-ci est admirablement décrite, trait par trait. Notez la manière minutieuse dont saint Luc, médecin par état, décrit les détails médicaux : *alligavit*... *infundens oleum*... (vers. 34). Ce mélange de vin et d'huile porte encore aujourd'hui le nom de baume du Samaritain; il était usité chez les Grecs et les Romains, aussi bien qu'en Palestine, comme émollient et désinfectif tout ensemble. — *Stabulum*. Dans le grec : *πανδοχείον* (littéralement : ce qui reçoit tout), une auberge tenue par un hôtelier, et pas un caravansérail ou *κατάλυμα* (cf. II, 7). — *Altera die*... (vers. 35). Sur le point de reprendre son voyage interrompu, il complète sa bonne œuvre de la façon la plus touchante. — *Duos denarios*. C'était peu (environ 1 fr. 75) mais c'était suffisant, puisque la journée d'un mercenaire n'était pas payée plus d'un denier; d'ailleurs, le Samaritain était prêt

ximus fuisse illi qui incidit in latrones ?

37. At ille dixit : Qui fecit misericordiam in illum. Et ait illi Jesus : Vade, et tu fac similiter.

38. Factum est autem, dum irent, et ipse intravit in quoddam castellum; et mulier quædam, Martha nomine, excepit illum in domum suam.

39. Et huic erat soror nomine Maria, quæ etiam sedens secus pedes Domini, audiebat verbum illius;

40. Martha autem satagebat circa frequens ministerium. Quæ stetit et ait : Domine, non est tibi curæ quod soror mea reliquit me solam ministrare ? Dic ergo illi ut me adjuvet.

était le prochain de celui qui était tombé entre les *maines* des voleurs ?

37. Le docteur répondit : Celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Et Jésus lui dit : Va, et fais de même.

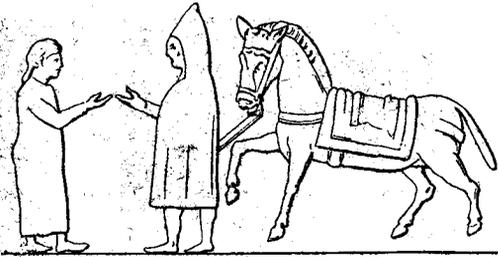
38. Or il arriva, tandis qu'ils étaient en chemin, qu'il entra dans un bourg; et une femme, nommée Marthe, le reçut dans sa maison.

39. Et elle avait une sœur, nommée Marie, qui, assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole;

40. mais Marthe s'empressait aux soins multiples du service. Elle s'arrêta, et dit : Seigneur, n'avez-vous aucun souci de ce que ma sœur me laisse servir seule ? Dites-lui donc de m'aider.

à donner le surplus à son retour : et *quodcumque*... L'hôtelier le connaissait et savait qu'on pouvait se fier à lui. Le pronom *ego* est très accentué : moi, et non le malade. — *Quis ho-*

du voyage dont le début a été noté plus haut, ix, 52. — *Ipse intravit*. Quoique Jésus soit seul mentionné dans tout ce récit, les apôtres ne sont pas exclus. — *In quoddam castellum*. Saint-Jean, xi, 1, nous apprend que Marthe et Marie résidaient à Béthanie, près de Jérusalem. S'agit-il ici de cette même localité ? Dans l'hypothèse affirmative, qui est la plus vraisemblable, nous trouverions tout à coup Notre-Seigneur dans le voisinage de Jérusalem, alors qu'il nous paraissait être encore en Galilée. Mais ce n'était que pour une courte visite, et saint Luc a négligé de noter cette circonstance de lieu, parce qu'il n'avait en vue que le voyage final du Sauveur à Jérusalem et que le reste était simplement accessoire dans son plan. — *Martha... excepit*... C'est elle qui, en qualité d'aînée, joue le rôle principal dans la réception.



Voyageur réglant ses comptes avant de quitter l'hôtellerie.
(D'après un monument romain.)

rum... (vers. 36). L'histoire est achevée, et Jésus s'adresse au docteur pour lui en faire tirer la morale. — *Proximus fuisse*. Nuance intéressante dans le grec : être devenu le prochain; c.-à-d., avoir manifesté par ses actes qu'il méritait pleinement ce nom. — *Qui fecit*... (vers. 37). La réponse était facile; néanmoins, le docteur de la loi eut quelque mérite à la faire simplement et ouvertement. Mais Notre-Seigneur avait fait appel à tout ce qu'il y avait de meilleur dans le cœur humain. — *Fac similiter*. C.-à-d., regarde comme ton prochain tout homme qui a besoin de ton aide et que tu as le pouvoir de secourir, quels que soient son rang, sa race, sa religion.

2^e Marthe et Marie. X, 38-42.

« L'un des épisodes les plus exquis parmi ceux que saint Luc a seul conservés. » Le caractère des deux sœurs, tel qu'il est décrit en cet endroit, est remarquablement le même qu'au chap. xi du quatrième évangile.

38. Introduction. — *Dum irent*. Continuation

pal dans la réception.
39-40. Plainte de Marthe. — *Marta*. Sur ses relations de différence ou d'identité avec Marie Madeleine, voyez vii, 39 et le commentaire. — *Quæ etiam* (xai). Locution un peu obscure, qui signifie peut-être que Marie aussi accueillait Notre-Seigneur Jésus-Christ, mais à sa propre manière. — *Sedens secus pedes*... L'attitude des disciples. Cf. Act. xxii, 3. C'est en même temps ici celle d'un profond dévouement. — *Audiebat*. L'imparfait de la durée : elle écoutait encore et encore, avidement. — *Satagebat*... (vers. 40). Contraste dramatique. Le grec signifie à la lettre : Elle était tirée en sens divers (par son activité de maîtresse de maison). C'était le côté extérieur des choses, et spécialement la préparation du repas, qui la préoccupait. — *Quæ stetit*. Tout à coup, brusquement elle s'arrêta auprès de Jésus, pour proférer sa plainte. — *Non est tibi*... Le Maître a sa petite part du reproche. — *Dic... illi*. Marthe aurait craint de se montrer indélicatement dans la circonstance,

41. Le Seigneur, répondant, lui dit : Martha, Martha, tu t'inquiètes et tu te troubles pour beaucoup de choses.

42. Or une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas ôtée.

41. Et respondens dixit illi Dominus : Martha, Martha, sollicita es, et turbaris erga plurima.

42. Porro unum est necessarium. Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea.

CHAPITRE XI

1. Il arriva, comme il pria dans un certain lieu, que, lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, apprenez-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples.

2. Et il leur dit : Lorsque vous priez, dites : Père, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ;

3. donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

1. Et factum est, cum esset in quodam loco orans, ut cessavit, dixit unus ex discipulis ejus ad eum : Domine, doce nos orare, sicut docuit et Joannes discipulos suos.

2. Et ait illis : Cum oratis, dicite : Pater, sanctificetur nomen tuum. Adventat regnum tuum.

3. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

en ordonnant elle-même à sa sœur de venir l'aider.

41-42. La meilleure part. — *Martha, Martha*. Il y a de l'affection, et aussi un appel sérieux à l'attention, dans cette répétition du nom. — *Sollicita... et turbaris*. La première des deux expressions se rapporte à l'agitation intérieure ; la seconde à celle du dehors. — *Unum est necessarium* (vers. 42). Le grec présente ici plusieurs leçons : ὀλίγων δὲ ἐστὶν χρεῖα, il est besoin de peu de choses (variante peu garantie) ; ἐνός δὲ ἐστὶ χρεῖα (comme dans la Vulg. ; c'est la leçon la plus claire, probablement la meilleure), il est besoin d'une seule chose ; ὀλίγων δὲ ἐστὶν χρεῖα ἢ ἐνός, il est besoin de peu de choses, ou plutôt, d'une seule (leçon qui paraît formée par la réunion des deux précédentes). — *Maria... elegit*. Jésus va montrer par l'exemple de Marie ce qu'il entendait par l'unique chose nécessaire. C'était, non pas un seul plat, comme on l'a pensé parfois, même dans les temps anciens, en rapetissant singulièrement la pensée, mais l'action d'être attentif à la vie et aux enseignements spirituels, à ce qui nourrit et fait progresser l'âme. Voilà vraiment « la bonne part » (ainsi dit le grec : τὴν ἀγαθὴν μερίδα) par antonomase. Jésus ne blâme donc pas précisément *Martha*, qui travaillait pour lui de toutes ses forces, mais il donne la préférence à *Marie* ; il place la vie contemplative au-dessus de la vie active. — *Quæ non auferetur...* : puisque, même dans le ciel, la contemplation demeurera toujours, tandis que l'activité extérieure cessera.

3^o Jésus enseigne à ses disciples l'art de la prière. XI, 1-13.

CHAP. XI. — 1. L'occasion. — *In quodam loco*. La tradition n'a pas conservé le nom de cette localité. — *Cum esset... orans*. Une des

prières spéciales que saint Luc aime à signaler. Cf. VI, 12 ; IX, 18, 28, etc. — *Unus ex discipulis*. Peut-être, comme on l'a conjecturé, un disciple nouvellement admis dans la société de Jésus, puisqu'il ne connaissait pas encore l'Oraison dominicale. — *Sicut et Joannes...* Particularité pleine d'intérêt. Le précurseur avait donc laissé à son entourage intime une formule de prière composée par lui. Les rabbins faisaient parfois de même.

2-4. La prière du Seigneur. C'est, en réalité, celle que Jésus avait déjà insérée dans le discours sur la montagne (Matth. VI, 9-13 ; voyez le commentaire) ; seulement, elle est ici beaucoup plus courte, ne contenant que quatre demandes au lieu de sept. Il n'y a rien d'étonnant à ce que le Sauveur se soit ainsi répété sur des points importants. C'est lui-même qui a fait ce résumé, et non saint Luc, comme le prétendent quelques critiques. — *Pater*. Comme au passage parallèle du premier évangile, de nombreux manuscrits grecs portent : Notre Père qui êtes aux cieux. Mais ce sont vraisemblablement les copistes qui ont ainsi complété l'introduction ; plusieurs des meilleurs et des plus anciens témoins ont la même leçon que la Vulgate. — *Sanctificetur...* ; *adventat...* Tout a fait comme dans saint Matthieu. C'est la première partie de la prière ; elle renferme les demandes relatives aux intérêts de Dieu. Ici encore, de nombreux manuscrits grecs ajoutent à tort : « Fiat voluntas... et in terra. » — *Panem nostrum...* Deuxième partie (vers. 3-4), s'occupant de nos propres intérêts. L'adjectif *quotidianum* traduit, ici comme dans la rédaction de saint Matthieu, le mot grec si difficile ἐπιούσιον. — *Da... hodie*. Le grec paraît signifier littéralement : Donne-nous jour par jour notre pain pour le lendemain. —

4. Et dimitte nobis peccata nostra, siquidem et ipsi dimittimus omni debenti nobis. Et ne nos inducas in tentationem.

5. Et ait ad illos : Quis vestrum habebit amicum, et ibit ad illum media nocte, et dicet illi : Amice, commoda mihi tres panes,

6. quoniam amicus meus venit de via ad me, et non habeo quod ponam ante illum;

7. et ille deintus respondens dicat : Noli mihi molestus esse; jam ostium clausum est, et pueri mei mecum sunt in cubili; non possum surgere, et dare tibi?

8. Et si ille perseveraverit pulsans, dico vobis, etsi non dabit illi surgens eo quod amicus ejus sit, propter improbitatem tamen ejus surget, et dabit illi quotquot habet necessarios.

9. Et ego dico vobis : Petite, et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis.

10. Omnis enim qui petit, accipit; et qui quærit, invenit; et pulsanti aperietur.

11. Quis autem ex vobis patrem petit panem, numquid lapidem dabit illi? Aut piscem, numquid pro pisce serpentem dabit illi?

4. Et remettez-nous nos péchés, puisque nous remettons, nous aussi, à quiconque nous doit; et ne nous induisez pas en tentation.

5. Il leur dit encore : Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit, pour lui dire : Mon ami, prête-moi trois pains,

6. car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir,

7. et si, de l'intérieur, l'autre répond : Ne m'importune pas; la porte est déjà fermée, et mes enfants et moi nous sommes au lit; je ne puis me lever pour t'en donner;

8. si cependant le premier continue de frapper, je vous le dis, quand même il ne se leverait pas pour lui en donner parce qu'il est son ami, il se lèvera du moins à cause de son importunité, et il lui en donnera autant qu'il lui en faut.

9. Et moi, je vous dis : Demandez, et on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez à la porte, et on vous ouvrira.

10. Car quiconque demande, reçoit; et qui cherche, trouve; et à celui qui frappe à la porte, on ouvrira.

11. Si l'un de vous demande du pain à son père, celui-ci lui donnera-t-il une pierre? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu du poisson?

Dimitte... peccata... Au lieu de : Remets-nous nos dettes. — Après la demande *et ne nos inducas...*, nous lisons dans le premier évangile : Mais délivre-nous du mal. Divers manuscrits ont encore ajouté cette clause, de leur propre autorité.

5-13. Parabole de l'ami importun. — *Et ait...* Transition à une leçon d'un autre genre, qui concerne aussi la prière. Après avoir donné à ses disciples une formule de supplication, officielle en quelque sorte, et leur avoir indiqué par là-même les choses principales que nous pouvons demander à Dieu, Jésus leur inculque la nécessité de la persévérance dans la prière, pour qu'ils obtiennent plus sûrement d'être exaucés. Comp. la parabole du juge imple (xviii, 1-8), qui renferme la même instruction. — *Quis vestrum...?* Début d'une longue phrase (elle ne s'achève qu'avec le vers. 7), très irrégulièrement construite, mais très facile à comprendre. — *Media nocte* : à l'heure du premier et du plus profond sommeil. — *Amicus venit...* (vers. 6). Dans l'Orient biblique, il arrive fréquemment qu'on voyage pendant la nuit, pour éviter la grande chaleur; rien de surprenant à ce que l'ami arrivât à cette heure tardive. — *Non*

habeo quod... Le voyageur était donc inattendu. Les Orientaux ne font pas de provisions de pain; ils font cuire le matin ce dont ils ont besoin pour la journée. L'importun supposait que son ami, dont la famille paraît avoir été plus considérable, avait quelques pains de reste. — *Noli... molestus...* (vers. 7). C'est bien là le langage d'un homme rendu maussade parce qu'on l'a tout à coup éveillé. — *Ostium...* *pueri...* Deux motifs du refus; la difficulté d'ouvrir la porte; solidement fermée; la crainte d'éveiller les enfants. *Mecum* ne signifie pas nécessairement : avec moi; mais plutôt ici : comme moi, en même temps que moi. — Jésus indique un moyen presque infallible pour avoir raison d'un tel refus : *si ille...* (vers. 8). — *Etsi non dabit...* L'ennui d'avoir été ainsi dérangé en plein sommeil se fera plus sentir en ce moment que l'affection. — *Propter improbitatem...* Dans le grec : à cause du manque de pudeur, c. à d., de discrétion (*ἀναίδεια*). — *Et ego dico...* Vers. 9-13, application de la parabole. Ce que Jésus recommande fortement d'imiter, c'est précisément l'*ἀναίδεια* décrite ci-dessus. Ces versets reproduisent presque verbalement un autre passage du discours sur la montagne (Matth. vii. 7-11;

12. Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ?

13. Si donc vous, qui êtes méchants, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans le ciel donnera-t-il l'Esprit bon à ceux qui le lui demandent !

14. Jésus chassait un démon, et ce démon était muet. Et lorsqu'il eut chassé le démon, le muet parla, et les foules furent dans l'admiration.

15. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : C'est par Bêelzébul, prince des démons, qu'il chasse les démons.

16. Et d'autres, pour le tenter, lui demandaient un signe qui vint du ciel.

17. Mais lui, ayant vu leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera dévasté, et la maison tombera sur la maison.

18. Si donc Satan est aussi divisé contre

12. Aut si petierit ovum, numquid porriget illi scorpionem ?

13. Si ergo vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quanto magis Pater vester de cælo dabit spiritum bonum petentibus se !

14. Et erat eiciens dæmonium et illud erat mutum. Et cum eiecisset dæmonium, locutus est mutus, et admiratæ sunt turbæ.

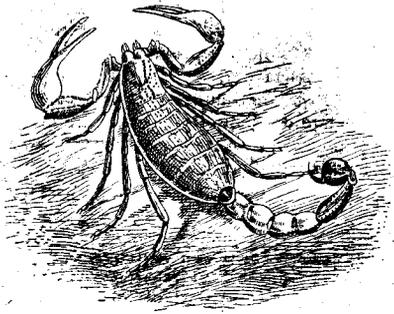
15. Quidam autem ex eis dixerunt : In Beelzebub, principe dæmoniorum, eicit dæmonia.

16. Et alii tentantes, signum de cælo quærebant ab eo.

17. Ipse autem ut vidit cogitationes eorum, dixit eis : Omne regnum in seipsum divisum desolabitur, et domus supra domum cadet.

18. Si autem et Satanus in seipsum

voyez les notes). Ici, Notre-Seigneur ajoute un troisième exemple : *aut sc... ovum...* (vers. 12), et



Le scorpion.

remplace l'expression abstraite « bona » par le concret *Spiritum bonum* (vers. 13). L'Esprit-Saint est, en effet, le bien par excellence, et doit être l'objet spécial des desirs intimes de tous les vrais disciples. Le scorpion, lorsqu'il atteint une taille un peu considérable et qu'il replie ses membres autour de son corps, peut avoir l'apparence d'un œuf. Sur cet animal dangereux, voyez l'*At. d'hist. nat.*, p. 49, et pl. XLV, fig. 7 et 10.

§ III. — *Jésus en lutte ouverte avec les pharisiens et les scribes*, XI, 14-64.

1° Le possédé muet et la calomnie des pharisiens, XI, 14-28.

Comp. Matth. XII, 22-37 (voyez les notes) ; Marc. III, 20-30. Chacun des synoptiques place

cet épisode en un endroit distinct ; l'ordre suivi par saint Marc paraît le meilleur. Le fait se passa donc à l'époque du ministère de Jésus en Galilée.

14. Jésus guérit un démoniaque. — *Mutum*. Il était aveugle et muet d'après saint Matthieu. Notre auteur attribue directement le mutisme au démon. — *Admiratæ sunt* (ἐθαυμάσαν). Saint Matthieu est plus énergique (ἐξίστασθό) et aussi plus complet.

15-16. Grossier blasphème des ennemis de Jésus, et demande d'un signe. — *Quidam...* Les pharisiens, d'après saint Matthieu ; des scribes de Jérusalem, d'après l'indication encore plus précise de saint Marc. — *In Beelzebub*. Voyez Matth. X, 25 et le commentaire. — *Alii... signum...* (vers. 16). Suivant saint Matthieu, cette demande n'eut lieu que quelques instants plus tard, après que Jésus eut réfuté l'accusation des pharisiens. — *Tentantes*. Détail nouveau : pour mettre Jésus à l'épreuve, dans l'embaras.

17-26. Jésus réfute l'accusation. — *Vidit cogitationes...* au moyen de sa science divine. — *Dixit ets*. Argumentation très serrée, qui est aussi complète que dans le premier évangile, à part ce qui concerne le blasphème contre l'Esprit-Saint et quelques autres détails omis par notre évangéliste (cf. Matth. XII, 31-37). — *Omne regnum...* Premier argument, vers. 17-18 : absurdité de l'accusation. Les mots *quia dicitis... dæmonia* (vers. 18) forment une particularité de saint Luc. Ils sont elliptiques : Je parle ainsi parce que vous dites que... — *Si autem...* Second argument « ad hominem », vers. 19. Il relève l'injustice suprême des pharisiens, qui regardaient les expulsions des démons opérées par les exorcistes juifs comme le résultat d'une intervention divine, tandis qu'ils attribuaient celles

divisus est, quomodo stabit regnum ejus? quia dicitis in Beelzebub me ejicere dæmonia.

19. Si autem ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi judices vestri erunt.

20. Porro si in digito Dei ejicio dæmonia, profecto pervenit in vos regnum Dei.

21. Cum fortis armatus custodit atrium suum, in pace sunt ea quæ possidet.

22. Si autem fortior eo superveniens vicerit eum, universa arma ejus auferet, in quibus confidebat, et spolia ejus distribuet.

23. Qui non est mecum, contra me est; et qui non colligit mecum, dispergit.

24. Cum immundus spiritus exierit de homine, ambulat per loca inaquosa, quærens requiem; et non inveniens, dicit: Revertar in domum meam unde exivi.

25. Et cum venerit, invenit eam scopis mundatam, et ornata.

26. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum, nequiores se, et ingressi habitant ibi. Et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus.

27. Factum est autem, cum hæc diceret, extollens vocem quædam mulier de turba, dixit illi: Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti.

lui-même, comment son règne subsistera-t-il? Car vous dites que c'est par Bêelzébub que je chasse les démons.

19. Or si c'est par Bêelzébub que je chasse les démons, par qui vos fils les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

20. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, assurément le royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous.

21. Lorsque l'homme fort, armé, garde sa maison, ce qu'il possède est en paix.

22. Mais si un plus fort que lui survient et triomphe de lui, il emportera toutes ses armes, dans lesquelles il se confiait, et il distribuera ses dépouilles.

23. Celui qui n'est point avec moi est contre moi, et celui qui ne recueille pas avec moi dissipe.

24. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos; et n'en trouvant pas, il dit: Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti.

25. Et quand il arrive, il la trouve balayée et ornée.

26. Alors il s'en va, et prend avec lui sept autres esprits, plus méchants que lui, et, entrant dans cette maison, ils y habitent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.

27. Or il arriva, tandis qu'il disait ces choses, qu'une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit: Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles qui vous ont allaité.

de Jésus au concours de Satan. — *Porro si...* Troisième argument, vers. 20: le véritable état des choses. — *In digito Dei.* Locution poétique, propre à saint Luc (cf. I, 66, 71, 74; XXII, 31). Matth. : « In spiritu Dei. » Le doigt de Dieu est l'emblème de sa toute-puissance, et de la facilité avec laquelle il la met en œuvre. — *Cum fortis...* Quatrième argument, vers. 21-22. Il est présenté par saint Luc sous une forme particulière: c'est au fond la même parabole que dans les deux autres rédactions, mais elle est un peu plus développée et plus facile à comprendre. — *Armatus.* Dans le grec : *καθωπλισμένοσ*, complètement armé. Figure très expressive de la puissance de Satan. — *Atrium suum.* C.-à-d., son palais, sa maison, comme s'expriment les deux autres narrateurs. — *Ea quæ possidet.* Saint Matthieu et saint Marc: ses ustensiles. — *Si... fortior...* (vers. 22). Jésus lui-même, « qui a dépouillé les principaux et les puissances, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles. » (Col. II, 15). — *Universa arma...* Dans le grec : *τῶν πλινθίων.* Panoplie

grâce à laquelle le démon avait remporté tant de victoires. — *Spolia... distribuet:* à la façon d'un guerrier vainqueur, qui s'empare des dépouilles de son ennemi et en fait l'usage qu'il lui plaît. — *Qui non est...* (vers. 23). Parole identiquement la même que dans Matth. XII, 30. Elle contient un grave avertissement donné au peuple: désormais, pas de neutralité possible relativement à Jésus. — *Cum immundus...* Sort réservé à cette génération incrédule et coupable, vers. 24-26. Petite parabole qui est presque littéralement la même que dans Matth. XII, 43-45 (voyez le commentaire); mais le premier évangile la rattache au refus de Jésus de donner un signe du ciel. — *Septem...* (vers. 26). Comp. VIII, 2, où il est dit que sept démons avaient été chassés de Marie Madeleine. — *Et fiunt... prioribus.* Saint Matthieu ajoute: Ainsi en sera-t-il pour cette génération très mauvaise.

27-28. Heureux ceux qui mettent en pratique la parole de Dieu. Petit épisode très intéressant, propre à notre évangéliste. — *Cum... diceret.* Les paroles de Jésus furent donc l'occasion

28. Mais il dit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent.

29. Et comme les foules accouraient, il se mit à dire : Cette génération est une génération méchante; elle demande un signe, et il ne lui sera pas donné de signe, si ce n'est le signe du prophète Jonas.

30. Car, de même que Jonas fut un signe pour les Ninivites, ainsi en sera-t-il du Fils de l'homme pour cette génération.

31. La reine du Midi se lèvera, lors du jugement, contre les hommes de cette génération, et les condamnera; car elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici qu'il y a plus que Salomon ici.

32. Les Ninivites se lèveront, lors du jugement, contre cette génération, et la condamneront; car ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas, et voici qu'il y a plus que Jonas ici.

33. Personne n'allume une lampe pour la mettre dans un lieu caché, ou sous le boisseau; mais on la met sur le candelabre, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

28. At ille dixit : Quinimmo beati qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud.

29. Turbis autem concurrentibus, cœpit dicere : Generatio hæc, generatio nequam est; signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ.

30. Nam sicut fuit Jonas signum Ninivitis, ita erit et Filius hominis generationi isti.

31. Regina Austri surget in iudicio cum viris generationis hujus, et condemnabit illos; quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis, et ecce plus quam Salomon hic.

32. Viri Ninivitæ surgent in iudicio cum generatione hac, et condemnabunt illam; quia penitentiam egerunt ad prædicationem Jonæ, et ecce plus quam Jonas hic.

33. Nemo lucernam accendit, et in abscondito ponit, neque sub modio; sed supra candelabrum, ut qui ingrediuntur lumen videant.

directe de l'incident. — *Ecce tollens vocem*. Locution très classique. Cette femme, sous le coup de l'émotion et de l'admiration, ne put s'empêcher de féliciter celle qui avait donné le jour à Jésus. Elle était évidemment mère elle-même. — *At ille...* (vers. 28). Jésus ne condamne pas l'assertion de cette humble femme, et il ne retire rien à sa mère de l'éloge qu'on faisait d'elle; mais, comme plus haut, VII, 21, il parle en Messie, et à ce titre il s'élève au-dessus des relations ordinaires de la chair et du sang. D'ailleurs, sa mère avait part aux deux béatitudes mentionnées ici.

2° Jésus refuse de donner un signe du ciel. XI, 29-36.

Comp. Matth. XII, 38-42.

29-30. Le signe de Jonas. Cette partie est un peu plus développée dans le récit parallèle. — *Turbis... concurrentibus*. Transition propre à saint Luc, qui aime à noter l'attraction exercée par Jésus sur le peuple. Cf. vers. 27; IV, 42; V, 1; VI, 17; VII, 11; VIII, 4, 19; IX, 11, etc. — *Generatio mala*. Saint Matthieu ajoute : « et adultera. » Notre auteur omet cette épithète, dont la signification figurée et propre aux Juifs n'aurait pas été comprise de ses lecteurs. A part cela, cette parole importante du Sauveur est citée dans les mêmes termes par les deux évangélistes. — *Signum quærit*. Comp. le vers. 16, et Matth. XII, 38. — *Signum Jonæ*. Saint Matth., XII, 40, explique clairement ce qu'il

faut entendre par cette expression. — *Signum Ninivitis* : par la merveilleuse préservation de Jonas dans le sein du poisson. — *Regina Austri...* (vers. 31). Saint Matthieu ne cite ce trait qu'à la suite de tout ce qui concerne Jonas; saint Luc l'insère entre les deux paroles de Jésus relatives au prophète de Ninive. — *Surget* : dans l'attitude d'un accusateur.

33-36. La lumière de l'œil intérieur. Passage propre à saint Luc en cet endroit. « L'enchaînement avec ce qui précède est étroit. Jésus continue de répondre à ceux qui avaient demandé



Antique lampe chrétienne, trouvée en Palestine.

un signe. Les hommes dont la vie spirituelle n'a pas été assombrie par l'indifférence et l'impénitence n'ont pas besoin d'un signe du ciel. Leur âme entière est pleine de la lumière qui est tout autour d'eux. » Notre-Seigneur a répété

34. Lucerna corporis tui est oculus tuus. Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit; si autem nequam fuerit, etiam corpus tuum tenebrosum erit.

35. Vide ergo ne lumen, quod in te est, tenebræ sint.

36. Si ergo corpus tuum totum lucidum fuerit, non habens aliquam partem tenebrarum, erit lucidum totum, et sicut lucerna fulgoris illuminabit te.

37. Et cum loqueretur, rogavit illum quidam pharisæus ut pranderet apud se; et ingressus recebit.

38. Pharisæus autem cepit intra se reputans dicere, quare non baptizatus esset ante prandium.

39. Et ait Dominus ad illum: Nunc vos pharisæi, quod deforis est calicis et catini mundatis; quod autem intus est vestrum, plenum est rapina et iniquitate.

40. Stulti, nonne qui fecit quod deforis est, etiam id, quod deintus est, fecit?

34. La lampe de ton corps, c'est ton œil. Si ton œil est simple, tout ton corps sera lumineux; mais s'il est mauvais, ton corps aussi sera ténébreux.

35. Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténébreuse,

36. Si donc tout ton corps est éclairé, n'ayant aucune partie ténébreuse, il sera tout lumineux, et tu seras éclairé comme par une lampe brillante.

37. Pendant qu'il parlait, un pharisien le pria de dîner chez lui; et étant entré, il se mit à table.

38. Or le pharisien, pensant en lui-même, commença à se demander pourquoi il ne s'était pas lavé avant le repas.

39. Mais le Seigneur lui dit: Vous autres, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat; mais ce qui est au dedans de vous est plein de rapine et d'iniquité.

40. Insensés, celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas fait aussi le dedans?

ces paroles à plusieurs reprises, sous des formes légèrement variées. Cf. VIII, 16-18; Matth. v, 15 et vi, 21-22; Marc. iv, 21. — *Lucernam*: la petite lampe orientale, habituellement de terre cuite (*Att. arch.*, pl. xviii, fig. 8, 10, 14). — *Lucerna corporis...* (vers. 34). Application du fait qui précède. — *Simplex*: sain, dans son état normal. *Nequam*: en mauvais état, malade. — *Vide ergo...* (vers. 35). Autre application, cette fois au spirituel, à l'œil de l'âme: *lumen quod in te...* — *Tenebræ sint*. Ce qui arrive lorsque notre œil intérieur est tellement malade, qu'il est incapable de recevoir les rayons de la lumière divine. — *St ergo...* (vers. 36). De prime abord, on croirait à une tautologie; mais ce défaut n'est qu'apparent, car dans la première partie du verset c'est le mot *totum* qui contient l'idée principale, tandis que, dans la seconde partie, c'est l'adjectif *lucidum* qui est accentué: Si tout ton corps est lumineux, il sera entièrement plein de lumière. En vérité, quand on est ainsi complètement illuminé au dedans, on n'a pas besoin d'un signe du ciel pour croire.

36 Jésus proteste avec vigueur contre l'hypocrisie et le formalisme religieux des pharisiens et des docteurs. XI, 37-54.

Saint Matth., xxiii, 1-39 (voyez le commentaire), cite une dénonciation analogue, mais plus longue et plus terrible encore, que Jésus prononça le mardi de la dernière semaine de sa vie, dans la cour du temple. Il n'est pas possible d'identifier les deux réels, et de soutenir que l'un ou l'autre des évangélistes a détaché le discours de sa place primitive. Le divin Maître a donc protesté en deux circonstances différentes contre les vices de ses adversaires, dans

l'intérêt de ses disciples et du peuple en général.

37-38. L'occasion. — *Rogavit... pharisæus...* C'est pour la seconde fois que saint Luc signale une invitation de ce genre, et son acceptation par Jésus. Cf. VII, 36 et ss. — *Pranderet, ἀπιστήσας*. L'expression, prise à la lettre, désignerait le repas de midi. — *Cepit... reputans...* (vers. 38). Dans le grec: Le pharisien, ayant vu, s'étonna de ce qu'il ne s'était pas d'abord... — *Baptizatus esset...* Sur cette coutume, alors généralement regardée, comme obligatoire pour se purifier des impuretés légales qu'on pouvait avoir contractées d'une manière inconsciente, voyez Matth. xv, 1 et ss.; Marc. vii, 1 et ss. (voyez le commentaire).

39-44. Anathèmes lancés contre les pharisiens. — *Att Dominus (ὁ Κύριος)*. Ce titre solennel convient fort bien à la circonstance. Cf. v, 17; vii, 13. — *Ad illum*. L'hôte n'avait pas formulé extérieurement sa pensée (« intra se », vers. 38); c'est donc en vertu de sa science divine que Jésus la connut. Il en prit occasion pour flageller l'hypocrisie pharisaïque en général. — *Nunc equivalet* probablement ici à la particule « ecce »: Vous voilà bien! c'est ainsi que vous agissez toujours! — *Quod... intus... vestrum...* Par opposition à *quod deforis est...* C. - à - d., votre âme, votre cœur. Dans le premier évangile, avec une nuance: L'intérieur des plats. — *Stulti* (vers. 40). Dans le grec: ἄφρονες, hommes sans intelligence. — *Nonne qui fecit...?* Dieu, qui a créé le monde physique, est également l'auteur de l'âme humaine; par conséquent, il serait insensé, d'une suprême inconvenance, d'éprouver du scrupule touchant la pureté légale

41. Cependant donnez en aumône votre superflu, et voici que tout sera pur pour vous.

42. Mais malheur à vous, pharisiens, parce que vous payez la dîme de la menthe, et de la rue, et de tous les légumes, et que vous négligez la justice et l'amour de Dieu; il fallait cependant faire ces choses, sans omettre les autres.

43. Malheur à vous, pharisiens, parce que vous aimez les premiers sièges dans les synagogues, et les salutations sur la place publique.

44. Malheur à vous, parce que vous

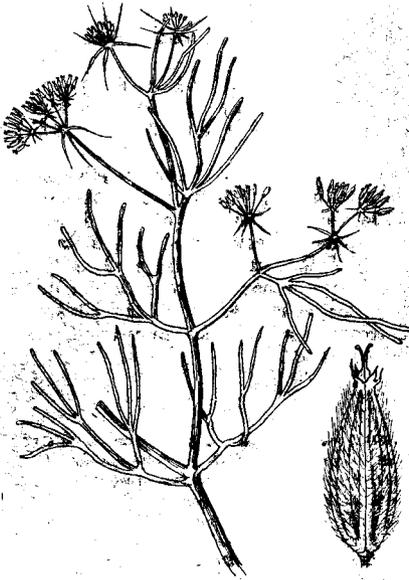
41. Verumtamen quod superest, date elemosynam; et ecce omnia munda sunt vobis.

42. Sed vae vobis pharisæis, quia decimatis mentham, et rutham, et omne olus, et præteritis iudicium et charitatem Dei; hæc autem oportuit facere, et illa non omittere.

43. Vae vobis pharisæis, quia diligitis primas cathedras in synagogis, et salutationes in foro.

44. Vae vobis, quia estis ut monu-

d'un objet matériel et de souiller son âme sans honte par toute sorte de péchés. — *Quod superest* (vers. 41). Ces mots sont représentés dans le grec par l'expression τὰ ἐνὸντα, qu'on a



Le cumin.

(Voyez saint Matth., xxiii, 23.)

interprétée de plusieurs manières. « Ce qui est dans » les plats, donnez-le en aumônes pour expier vos péchés. Ou bien : Faites l'aumône selon (κατὰ serait sous-entendu) « ce que vous possédez ». D'après la Vulgate : Ce qui vous reste, votre superflu. Dans tous les cas, Jésus propose ici l'aumône aux pharisiens comme un moyen d'expiation. Cf. Tob. iv, 9; xii, 9, etc. C'est à tort qu'on a vu de l'ironie dans l'asser-

tion *ecce omnia... vobis*, et dans cette recommandation tout entière. — *Sed vae vobis...* Après avoir ainsi critiqué le formalisme des pharisiens, Jésus lance contre eux trois anathèmes, qui condamnaient tour à tour leur fausse justice (vers. 42; comp. Matth. xxiii, 23), leur orgueil (vers. 43; cf. xx, 46^b et Matth. xxiii, 6), leur hypocrisie (vers. 44; cf. Matth. xxiii, 27). — *Decimatis*. Sur la dîme et les objets qui lui



La rue.

étaient soumis, voyez la note de Matth. xxiii, 25. — *Mentham et rutham*. Saint Matth. mentionne l'anis et le cumin au lieu de la rue. Cette dernière était une plante amère et médicinale, assez appréciée des Juifs. Le Talmud affirme expressément qu'elle ne tombait pas sous la dîme (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xxxvii, fig. 2, 5). — *Præteritis* est très expressif en cet endroit : passer à côté, négliger. *Judicium* : la justice, le devoir. — *Diligitis primas...* (vers. 43). Au passage parallèle de saint Matth., xxiii, 5-7, cet anathème est plus développé. — *Ut monumenta quæ...* (vers. 44) : des tombeaux qu'on ne voit pas, et par le contact desquels on est souillé

menta quæ non apparent, et homines ambulantes supra nesciunt.

45. Respondens autem quidam ex legisperitis, ait illi : Magister, hæc dicens etiam contumeliam nobis facis.

46. At ille ait : Et vobis legisperitis væ ; quia oneratis homines oneribus, quæ portare non possunt, et ipsi uno digito vestro non tangitis sarcinas.

47. Væ vobis, qui ædificatis monumenta prophetarum ; patres autem vestri occiderunt illos.

48. Profecto testificamini quod consentitis operibus patrum vestrorum ; quoniam ipsi quidem eos occiderunt, vos autem ædificatis eorum sepulcra.

49. Propterea et sapientia Dei dixit : Mittam ad illos prophetas et apostolos, et ex illis occident, et persequuntur ;

50. ut inquiratur sanguis omnium prophetarum, qui effusus est a constitutione mundi, a generatione ista,

51. a sanguine Abel usque ad sanguinem Zachariæ, qui periit inter altare et ædem. Ita dico vobis, requiretur ab hac generatione.

52. Væ vobis legisperitis, quia tulistis clavem scientiæ ; ipsi non introistis, et eos qui introibant prohibuistis.

êtes comme des sépulcres qui ne paraissent point, et sur lesquels les hommes marchent sans le savoir.

45. Alors un des docteurs de la loi, prenant la parole, lui dit : Maître, en parlant de la sorte, vous nous faites injure à nous aussi.

46. Mais Jésus dit : Malheur à vous aussi, docteurs de la loi, parce que vous chargez les hommes de fardeaux qu'ils ne peuvent porter, et que vous-mêmes vous ne touchez pas ces fardeaux d'un seul de vos doigts.

47. Malheur à vous, qui bâtissez les tombeaux des prophètes ; et ce sont vos pères qui les ont tués.

48. Certes, vous témoignez que vous consentez aux œuvres de vos pères ; car eux, ils les ont tués, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux.

49. C'est pourquoi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres, et ils tueront les uns et persécuteront les autres,

50. afin qu'il soit demandé compte à cette génération du sang de tous les prophètes qui a été répandu depuis la création du monde,

51. depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui a été tué entre l'autel et le temple. Oui, je vous le dis, il en sera demandé compte à cette génération.

52. Malheur à vous, docteurs de la loi, parce que vous avez pris la clef de la science ; vous-mêmes, vous n'êtes pas entrés, et vous avez arrêté ceux qui voulaient entrer.

sans le vouloir. Cf. Num. xix, 16. C'est ainsi qu'on était profané par les pharisiens.

45-52. Les vices des docteurs de la loi sont pareillement dénoncés et condamnés. — Ce furent les scribes eux-mêmes qui, par la maladresse d'un des leurs, s'attirèrent ces reproches sévères, mais légitimes : *Respondens... quidam...* Les pharisiens et les docteurs de la loi ne formaient en réalité qu'un seul parti et avaient tout à fait le même esprit. — *At ille...* Contre eux aussi Jésus lança trois anathèmes, qu'on trouve équivalement au passage déjà indiqué du premier évangile : l'anathème relatif au lourd fardeau (vers. 46 ; cf. Matth. xxiii, 4) ; celui qui se rattache aux tombeaux des prophètes (vers. 47-51 ; cf. Matth. xxiii, 29-36) ; celui où il est question des clefs de la science (vers. 52 ; cf. Matth. xxiii, 13). Voyez notre commentaire des textes parallèles de saint Matthieu. — *Sapientia... dixit...* (verset 49). Cette petite formule, qu'on ne trouve nulle part ailleurs, semblerait, à première vue, introduire un oracle divin, consistant dans les mots

Mittam ad illos... Mais, comme on le voit par Matth. xxiii, 34, Jésus ne cite point ici un texte emprunté à la sainte Écriture ; la prédication qu'il fait lui est personnelle. C'est donc lui-même qu'il désigne par l'expression « Sagesse du Père », ainsi que le pensent divers commentateurs anciens et modernes. Ou bien, il a voulu mieux marquer, par cette locution dramatique, la parfaite sagesse avec laquelle Dieu avait envoyé les prophètes et les apôtres aux Juifs, pour les amener au salut. — Les mots *a generatione ista* (vers. 50) ne dépendent pas du verbe *effusus est*, mais de *inquiratur*. La génération juive d'alors fut punie tout ensemble pour ses propres crimes et pour ceux de toutes les générations antérieures, parce qu'elle avait comblé la mesure des crimes d'Israël, comme le dit Jésus lui-même. — *Ædem* (vers. 51). Dans le grec : οἶκου, la maison. Le temple juif porte souvent ce nom dans l'Ancien Testament. — *Ita dico...* Répétition solennelle et énergique de la pensée. — *Clavem scientiæ* (vers. 52). Méta-

53. Comme il leur disait ces choses, les pharisiens et les docteurs de la loi commencèrent à le presser vivement et à le harceler par une multitude de questions,

54. lui tendant des pièges, et cherchant à surprendre quelque parole de sa bouche, afin de l'accuser.

53. Cum autem hæc ad illos diceret, cœperunt pharisæi et legisperiti graviter insistere, et os ejus opprimere de multis,

54. insidiantes ei, et quærentes aliquid capere de ore ejus, ut accusarent eum.

CHAPITRE XII

1. Or des foules nombreuses s'étaient assemblées autour de Jésus, à ce point qu'on marchait les uns sur les autres, il commença à dire à ses disciples : Gardez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie.

2. Il n'y a rien de secret qui ne doive être découvert, ni rien de caché qui ne doive être connu.

3. Car, ce que vous avez dit dans les ténèbres, on le dira dans la lumière; et ce que vous avez dit à l'oreille, dans les chambres, sera prêché sur les toits.

1. Multis autem turbis circumstantibus, ita ut se invicem conculcarent, cœpit dicere ad discipulos suos : Attendite a fermento pharisæorum, quod est hypocrisis.

2. Nihil autem opertum est, quod non reveletur; neque absconditum, quod non sciatur.

3. Quoniam quæ in tenebris dixistis, in lumine dicentur; et quod in aurem locuti estis in cubiculis, prædicabitur in tectis.

phore expressive : la clef qui ouvre la porte de la science religieuse et, par suite, la porte du salut.

53-54. Colère des ennemis de Jésus, qui s'entendent pour lui nuire. — *Cum... diceret*. D'après un certain nombre de manuscrits grecs : Comme il sortait de là. — *Graviter insistere*. Quelques auteurs traduisent le texte primitif par : s'irriter violemment. — *Os... opprimere*. Dans le grec : ἀποτροπάζειν (ici seulement dans le Nouveau Testament), c.-à-d., poser des questions insidieuses, de manière à provoquer des réponses compromettantes, ainsi que le marque le verset suivant. — *Capere*. Le verbe θραπέσσει signifie à la lettre : prendre à la chasse.

§ IV. — Quelques autres instructions de Jésus à ses disciples. XII, 1-59.

Elles abondent dans cette dernière partie de la vie du Sauveur; sa fin approche, et il se hâte d'achever la formation du collège apostolique et de ses autres disciples. La plupart de celles que contient le chap. XII de saint Luc se lisent aussi en divers endroits du premier évangile, spécialement dans le discours sur la montagne (Matth. v-vii), puis parmi les règles de conduite prescrites aux Douze avant leur première mission (Matth. x, 5-42), enfin dans le discours relatif à la fin des temps (Matth. xxiv, 4-51). Nous dirons de nouveau, avec de nombreux exégètes, que ces duplicata s'expliquent

par « le fait que de nombreuses paroles du Christ furent prononcées plus d'une fois », en des circonstances différentes, avec quelques variantes cependant. Pour l'explication, voyez les notes des passages parallèles de saint Matthieu, qui vont être cités un à un.

1^o Première instruction : Jésus exige de ses disciples la courageuse confession de leur foi. XII, 1-12.

CHAP. XII. — 1^o. Introduction. — Le grec débute par deux mots que la Vulgate n'a pas traduits : ἐν ὄρει, « in his »; dans ces circonstances. Cf. xi, 53-54. — *Multis... turbis*. D'après le texte primitif : les myriades de la foule. Locution hyperbolique, qui désigne une multitude immense, peut-être la plus grande de celles que signalent les évangélistes. Le peuple était donc loin de se ranger du côté des ennemis de Jésus. — *Ita ut... invicem...* Comp. Marc. iii, 20 et vi, 31, où des faits analogues sont mentionnés. — *Dicere ad discipulos*. Le grec ajoute l'adverbe πρῶτον, d'abord, pour marquer que Notre-Seigneur avait tout particulièrement en vue ses disciples dans cette série d'instructions.

1^b-3. Éviter l'hypocrisie. — *Attendite a fermento...* Comp. Matth. xvi, 8, et Marc. viii, 15, où cette même recommandation est rattachée à une autre occasion. — *Quod... hypocrisis*. L'hypocrisie était le vice par excellence des pharisiens. Cf. xi, 39; Matth. vi, 1-17. — *Nihil autem...* (vers. 2-3). Parole déjà insérée, avec quelques légères modifications, dans la réponse

4. Dico autem vobis amicis meis : ne terreamini ab his qui occidunt corpus, et post hæc non habent amplius quid faciant.

5. Ostendam autem vobis quem timeatis : timete eum qui, postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehennam. Ita dico vobis, hunc time.

6. Nonne quinque passerres veniunt dipondio, et unus ex illis non est in oblivione coram Deo ?

7. Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt. Nolite ergo timere ; multis passeribus pluris estis vos.

8. Dico autem vobis, omnis quicumque confessus fuerit me coram hominibus, et Filius hominis confitebitur illum coram angelis Dei.

9. Qui autem negaverit me coram hominibus, negabitur coram angelis Dei.

10. Et omnis qui dicit verbum in Filium hominis, remittetur illi ; ei autem qui in Spiritum sanctum blasphemaverit, non remittetur.

11. Cum autem inducent vos in synagogas, et ad magistratus, et potestates, nolite solliciti esse qualiter aut quid respondeatis, aut quid dicatis ;

4. Je vous dis donc à vous, qui êtes mes amis : ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus.

5. Mais je vous montrerai qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la gehénne. Oui, je vous le dis, celui-là, craignez-le.

6. Cinq passereaux ne se vendent-ils pas deux as ? Et pas un d'eux n'est en oubli devant Dieu.

7. Les cheveux même de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point ; vous valez plus que beaucoup de passereaux.

8. Or, je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu.

9. Mais celui qui m'aura renié devant les hommes sera renié devant les anges de Dieu.

10. Et à quiconque prononcera une parole contre le Fils de l'homme, il sera pardonné ; mais à celui qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit, il ne sera point pardonné.

11. Lorsqu'on vous conduira dans les synagogues, et devant les magistrats et les autorités, ne vous inquiétez point de quelle manière ou de ce que vous répondrez, ni de ce que vous direz ;

de Notre-Seigneur au blasphème des pharisiens.

essayerait en vain de dissimuler, attendu que l'hypocrisie est toujours finalement démasquée.



Marchand d'oiseaux. (Palestine moderne.)

Cf. Matth. x, 26^b-27. Ici, le sens est qu'on | Il y a divers degrés de gravité dans l'apostasie.

4-12. Confesser vigoureusement la foi.

— Les mots très accentués et très aimables *vobis amicis*... établissent un frappant contraste entre les disciples de Jésus et les pharisiens. — *Ne terreamini*... A partir de ces mots, jusqu'à la fin du vers. 9, nous avons, sauf quelques variantes, une reproduction presque littérale de Matth. x, 28-33.

— *Ita dico*... Répétition emphatique, comme ci-dessus (x, 51^b). — *Nonne... ?*

Versets 6-7, les disciples ne doivent rien redouter, car ils sont de la part de Dieu l'objet d'une protection très spéciale. —

Dipondio : pour deux as ; c.-à-d., pour environ treize centimes. — *Omnes quicumque*... Vers. 8-9, récompense de la confession courageuse de la foi, châtiment de l'apostasie. — *Omnis qui dicit*...

Vers. 10, le blasphème contre le Saint-Esprit. Voyez Matth. xii, 31-32, et Marc. iii, 28-29. La transition entre ce trait et le précédent est peut-être celle-ci :

Il y a divers degrés de gravité dans l'apostasie.

Il y a divers degrés de gravité dans l'apostasie.

Il y a divers degrés de gravité dans l'apostasie.

Il y a divers degrés de gravité dans l'apostasie.

Il y a divers degrés de gravité dans l'apostasie.

Il y a divers degrés de gravité dans l'apostasie.

Il y a divers degrés de gravité dans l'apostasie.

Il y a divers degrés de gravité dans l'apostasie.

Il y a divers degrés de gravité dans l'apostasie.

Il y a divers degrés de gravité dans l'apostasie.

Il y a divers degrés de gravité dans l'apostasie.

Il y a divers degrés de gravité dans l'apostasie.

Il y a divers degrés de gravité dans l'apostasie.

12. car l'Esprit-Saint vous enseignera, à l'heure même, ce qu'il faudra que vous disiez.

13. Alors quelqu'un de la foule lui dit : Maître, dites à mon frère de partager avec moi notre héritage.

14. Mais Jésus lui répondit : Homme, qui m'a établi sur vous juge ou faiseur de partages ?

15. Puis il leur dit : Voyez, et gardez-vous de toute avarice; car un homme fût-il dans l'abondance, sa vie ne dépend pas des biens qu'il possède.

16. Il leur dit ensuite cette parabole : Le champ d'un homme riche lui rapporta des fruits abondants.

12. Spiritus enim sanctus docebit vos in ipsa hora, quid oporteat vos dicere.

13. Ait autem ei quidam de turba : Magister, dic fratri meo ut dividat mecum hereditatem.

14. At ille dixit illi : Homo, quis me constituit judicem aut divisorem super vos ?

15. Dixitque ad illos : Videte, et cavete ab omni avaritia ; quia non in abundantia cujusquam vita ejus est ex his quæ possidet.

16. Dixit autem similitudinem ad illos, dicens : Hominis cujusdam divitis uberes fructus ager attulit.

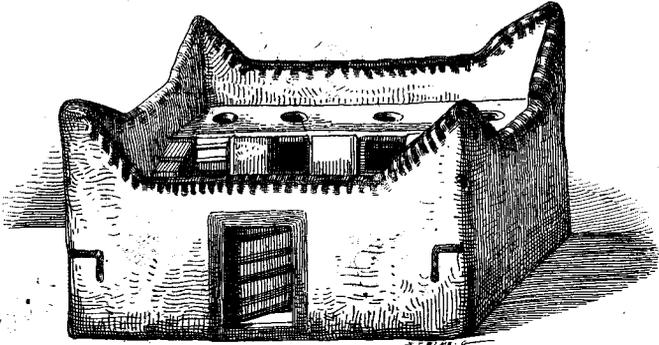
— *Cum... inducent...* Vers. 11 et 12, un remède contre la crainte. Comp. XXI, 14-15, et surtout Math. X, 17^o-20. *Synagogas* représente les tribunaux juifs; *magistratus* et *potestates* les tribunaux païens.

2^o Seconde instruction : contre l'attache immodérée aux biens de ce monde. XII, 13-21.

13-15. Introduction. — *Quidam de turba.* Ce n'était donc pas un disciple proprement dit. —

ritta. Dans le grec ; *πλεονεξία*, le désir d'avoir plus. — *Non in abundantia...* L'expression est un peu obscure, mais le sens est très clair : ce n'est pas dans l'abondance des richesses que consiste la vie, les riches ne vivant pas plus longtemps que les autres hommes, malgré leur fortune.

16-21. Parabole du riche insensé. Elle développe admirablement la pensée que Jésus vient



Grénier à blé. (Monuments égyptiens.)

Dic fratri... ut... Ce frère était sans doute l'aîné de la famille ; l'héritage se trouvait être entre ses mains depuis la mort des parents, et il refusait de faire le partage. L'autre frère, lésé dans ses droits, aurait voulu que Notre-Seigneur usât de son influence en sa faveur. — *Homo, quis me...* (vers. 14). Refus sévère du divin Maître, qui ne veut pas sortir de son rôle spirituel. — *Judicem* : pour trancher le cas en question. *Divisorem* : pour exécuter en qualité d'arbitre la sentence judiciaire. — *Dixitque...* (vers. 15). Jésus va tirer parti de l'interruption, pour mettre tout son auditoire (*ad illos*) en garde contre l'avarice, qui était la cause première de la contestation entre les deux frères. — *Ava-*

d'exprimer; car elle démontre, d'une part, qu'on peut être riche sans être pour cela exempt de soucis, et, d'autre part, que la prolongation de la vie ne dépend nullement de la possession des biens temporels. — *Ager.* Le mot grec *χωρα* représente une étendue considérable de terrain, et pas seulement un champ quelconque. — *Cogitabat...* (vers. 17). Monologue intime, qui nous permet de lire jusqu'au fond des pensées de ce riche. — *Quid faciam...?* Ses biens sont un embarras pour lui. Mais voici qu'il croit avoir trouvé la solution de la difficulté : *Hoc faciam...* (vers. 18). — *Quæ nata...* Dans le grec : *γεννηματα...*, mes produits; probablement la récolte abondante de l'année, par opposition à ses

17. Et cogitabat intra se, dicens : Quid faciam, quia non habeo quo congregem fructus meos ?

18. Et dixit : Hoc faciam : destruam horrea mea, et majora faciam ; et illuc congregabo omnia quæ nata sunt mihi, et bona mea.

19. Et dicam animæ meæ : Anima, habes multa bona posita in annos plurimos ; requiesce, comede, bibe, epulare.

20. Dixit autem illi Deus : Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te ; quæ autem parasti, cujus erunt ?

21. Sic est qui sibi thesaurizat, et non est in Deum dives.

22. Dixitque ad discipulos suos : Ideo dico vobis, nolite solliciti esse animæ vestræ quid manducetis, neque corpori quid induamini.

23. Anima plus est quam esca, et corpus plus quam vestimentum.

24. Considerate corvos, quia non seminant, neque metunt, quibus non est cellarium, neque horreum ; et Deus pascit illos. Quanto magis vos pluris estis illis !

25. Quis autem vestrum cogitando

17. Et il pensait en lui-même, disant : Que ferai-je ? car je n'ai pas où serrer mes fruits.

18. Et il dit : Voici ce que je ferai : j'abattrai mes greniers et j'en bâtirai de plus grands, et j'y amasserai tous mes produits et mes biens.

19. Et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour de nombreuses années ; repose-toi, mange, bois, fais bonne chère.

20. Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même on te redemandera ton âme ; et ce que tu as préparé, à qui sera-ce ?

21. Ainsi en est-il de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu.

22. Il dit ensuite à ses disciples : C'est pourquoi je vous le dis, ne soyez point inquiets pour votre vie, de ce que vous mangerez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus.

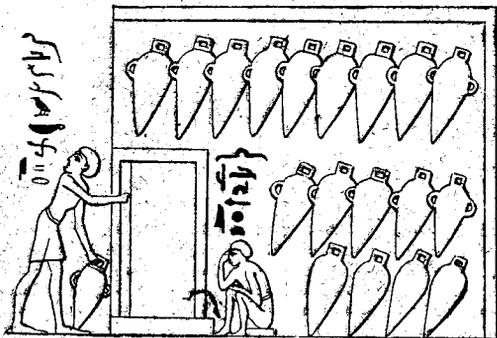
23. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement.

24. Considérez les corbeaux : ils ne sèment, ni ne moissonnent ; ils n'ont ni cellier, ni grenier ; cependant Dieu les nourrit. Combien ne valez-vous pas plus qu'eux !

25. Mais qui de vous, en réfléchissant,

richesses antérieurement acquises (*bona mea*). — *Et dicam...* (vers. 19). Ses greniers une fois agrandis et ses biens mis en sûreté, il sera au comble

moment de sa mort. D'ailleurs, peu importe le mode, puisque ceci est une parabole et point une histoire. — *Hac nocte*. La nuit même où



Cellier. (Peinture égyptienne.)

de ses désirs. — *Respice, comede...* Voilà le bel idéal dans lequel il se complait. Comp. le passage analogue de l'Écclésiastique, xi, 18-20. — *Dixit autem...* (vers. 20). C'est par la voix de sa conscience que Dieu lui tint ce langage au

moment de sa mort. D'ailleurs, peu importe le mode, puisque ceci est une parabole et point une histoire. — *Hac nocte*. La nuit même où il faisait ses plans magnifiques. — Le pluriel *repetunt* est pris d'une manière impersonnelle : On te redemande. — *Cujus erunt?* Pas à lui, certainement, quoiqu'il fût si bien disposé à en jouir. Cf. Ps. xxxviii, 6 ; Eccl. ii, 18-23, etc. — *Sic est...* (vers. 21). L'application morale de la parabole. — *In Deum dives* : riche à une manière agréable à Dieu.

3° Contre les sollicitudes mondaines. XII, 22-34.

22-31. Il faut chercher tout d'abord le royaume de Dieu, puis compter sur la Providence. Comp. Matth. v, 25-33, où ces mêmes recommandations font partie du discours sur la montagne, et voyez en le commentaire. — *Ad discipulos*. C'est à eux que Jésus va de nouveau s'adresser plus spécialement. Cf. xii, 1^b-4. L'instruction qui précède concernait toute la foule alors pressée autour du Sauveur. Cf. vers. 16^a. — *Ideo*. Transition : parce que l'ouvier immodéré des richesses est souvent le résultat d'un manque de confiance

peut ajouter à sa taille une coudée ?

26. Si donc vous ne pouvez pas même ce qu'il y a de moindre, pourquoi vous inquiétez-vous des autres choses ?

27. Considérez les lis, comme ils croissent : ils ne travaillent, ni ne filent ; cependant, je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux.

28. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe qui est aujourd'hui dans les champs, et qui demain sera jetée au four, combien plus vous-mêmes, hommes de peu de foi !

29. Et vous, ne vous préoccupez pas de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, et ne vous élevez pas si haut.

30. Car ce sont les païens du monde qui recherchent toutes ces choses ; mais votre Père sait que vous en avez besoin.

31. C'est pourquoi, cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

32. Ne craignez point, petit troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume.

33. Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumônes ; faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor

potest adjicere ad staturam suam cubitum unum ?

26. Si ergo neque quod minimum est potestis, quid de ceteris solliciti estis ?

27. Considerate lilia, quomodo crescunt : non laborant, neque nent ; dico autem vobis, nec Salomon in omni gloria sua vestiebatur sicut unum ex istis.

28. Si autem fœnum, quod hodie est in agro, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit, quanto magis vos pusillæ fidei !

29. Et vos nolite quærere quid manducetis, aut quid bibatis, et nolite in sublime tolli.

30. Hæc enim omnia gentes mundi quærunt ; Pater autem vester scit quoniam his indigetis.

31. Verumtamen quærите primum regnum Dei, et justitiam ejus ; et hæc omnia adjicientur vobis.

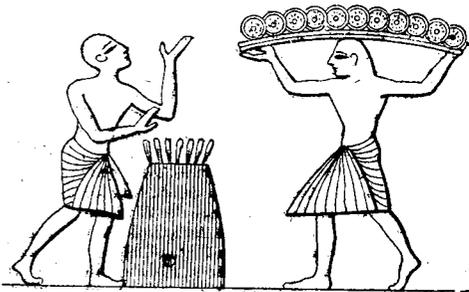
32. Nolite timere, pusillus grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum.

33. Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam ; facite vobis sacculos qui non veterascunt, thesaurum non defi-

en Dieu. — *Considerate corvos* (vers. 24). L'expression est plus générale au passage parallèle, Matth. v, 26 : Regardez les oiseaux du ciel. — *Si ergo neque...* (vers. 26). Ce verset, qui complète l'argument *Quis autem vestrum...* (vers. 25), n'a rien qui lui corresponde dans le premier évangile. — *Nolite in sublime...* (vers. 29). C.-à-d. : Ne soyez pas ambitieux, contentez-vous de ce qui est humble et simple. Le grec $\mu\eta\ \mu\epsilon\tau\epsilon\sigma\pi\lambda\eta\zeta\epsilon\tau\epsilon\iota\varsigma$, employé en ce seul endroit du Nouveau Testament, a été diversement traduit : être inquiet ; être agité comme un vaisseau l'est sur les vagues ; ne pas se livrer à de hautes spéculations, à de vaines pensées. Ce dernier sens, qu'a adopté la Vulgate, est probablement le meilleur. — *Gentes mundi* (vers. 30). Locution souvent usitée dans les écrits rabbiniques pour désigner les païens.

32-34. Le petit troupeau. Saint Luc a seul la première partie de ce passage ; les vers. 33^b-34 correspondent à Matth. vi, 19-21 (voyez le commentaire). — *Nolite timere...* Le langage de Jésus s'attendrit tout à coup ; c'est la voix du bon Pasteur que nous allons entendre. — *Grec.* Ce

nom devint une expression familière pour désigner les premiers croyants. Cf. Act. xx, 28 ; I Petr. v, 3. Le troupeau n'était alors que *pusillus*, composé d'un nombre peu considérable de



Four oriental. (Peinture égyptienne.)

brebis mystiques. — *Quia complacuit...* Motif pour lequel il n'avait rien à craindre, malgré sa faiblesse : Dieu, qui avait donné aux disciples de Jésus le plus grand des biens spirituels, *regnum* (l'entrée dans le royaume messianique),

cientem in cælis, quo fur non appropriat, neque tinea corrumpit.

34. Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit.

35. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris.

36. Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum quando revertatur a nuptiis, ut, cum venerit et pulsaverit, confestim aperiant ei.

37. Beati servi illi, quos, cum venerit dominus, invenerit vigilantes; amen dico vobis, quod præcinget se, et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis.

38. Et si venerit in secunda vigilia, et si in tertia vigilia venerit, et ita invenerit, beati sunt servi illi.

inépuisable dans les cieus, dont le voleur n'approche pas et que le ver ne détruit pas.

34. Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

35. Que vos reins soient ceints, et les lampes allumées dans vos mains.

36. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin que, lorsqu'il arrivera et frappera, ils lui ouvrent aussitôt.

37. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant; en vérité, je vous le dis, il se ceindra, les fera asseoir à table, et passant devant eux, il les servira.

38. Et, s'il vient à la seconde veille, s'il vient à la troisième veille, et qu'il les trouve en cet état, heureux sont ces serviteurs!

ne devait pas oublier leurs besoins temporels. C'est précisément pour cela que Notre-Seigneur leur conseille le détachement complet, afin qu'ils n'aient à s'occuper que des choses célestes : *Vendite quæ...* (vers. 33). — *Et date...* avec le produit de la vente. Répétons que ce n'est point là un ordre absolu, s'adressant à tous, mais un conseil donné aux âmes les plus relevées. — *Sacculus* (βαλάγγια). Les bourses des anciens consistaient souvent en un petit sac. — *Quo fur... neque tinea...* Les richesses matérielles ont ici-bas de nombreux ennemis qui les détruisent; celles qu'on accumule dans le ciel sont à l'abri de tout péril. Cf. Matth. vi, 19. — *Ubi enim...* (verset 34). Identiquement comme dans saint Matth., vi, 21.

4° Instruction sur la nécessité de la vigilance. XII, 35-53.

Une partie assez notable de ce passage est propre à saint Luc (les vers. 35-38, 41, 47-51). Nous retrouvons le reste en deux endroits divers du premier évangile (comp. les vers. 39-40, 42-46 et Matth. xxiv, 43-51; les vers. 52-53 et Matth., x, 34-35). Pour ces duplicata, voyez notre commentaire de saint Matthieu.

35-40. Un chrétien doit se tenir toujours prêt à recevoir son Maître. L'enchaînement avec ce qui précède peut se formuler ainsi : le royaume de Dieu étant le bien par excellence, on doit attendre son avènement avec un grand zèle. — *Lumbi... præcincti* : pour servir le maître, dès qu'il arrivera. Les Orientaux, lorsqu'ils veulent se livrer à un travail extérieur très actif, retroussent leur longue robe, qui les gênerait (*Att. arch.*, pl. I, fig. 9, 10). — *Lucernæ... in manibus* : puisque c'est pendant la nuit que le maître est attendu. Comp. le vers. 38. — *Et vos similes...* On a dit avec beaucoup de justesse que les vers. 36-38 contiennent, pour ainsi dire, en germe la parabole des dix vierges, proposée quelque temps après par le Sauveur (cf. Matth.

xxv, 1 et ss.); de part et d'autre c'est la même pensée, exprimée avec des images analogues. — *Quando... a nuptiis*. A une heure tardive par



La tunique retroussée dans la ceinture.
(Sculpture antique.)

conséquent, le repas et les réjouissances des noces se prolongeant assez avant dans la nuit. — L'adverbe *confestim* est très accentué. — *Beati servi...* (vers. 37). Leur fidèle vigilance sera, en effet, magnifiquement récompensée, comme Jésus va maintenant le dire. — *Præcinget se, et...* Le maître, pour témoigner sa satisfaction, ira jusqu'à remplir lui-même le rôle d'un serviteur à l'égard de ceux qui l'auront ainsi attendu. — *Transiens*. Les serviteurs fidèles sont censés être assis au grand banquet messianique du ciel, et le maître passe de l'un à l'autre pour leur présenter les mets. — *Et si venerit...* (ver-

39. Or sachez que, si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait certainement, et ne laisserait pas percer sa maison.

40. Vous aussi, soyez prêts; car, à l'heure que vous ne pensez pas, le Fils de l'homme viendra.

41. Alors Pierre lui dit: Seigneur, est-ce à nous que vous adressez cette parabole, ou est-ce à tous?

42. Et le Seigneur lui dit: Quel est, penses-tu, le dispensateur fidèle et prudent, que le maître a établi sur ses serviteurs pour leur donner, au temps fixé, leur mesure de blé?

43. Heureux ce serviteur, que le maître, à son arrivée, trouvera agissant ainsi!

44. En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tout ce qu'il possède.

45. Mais si ce serviteur dit en son cœur: Mon maître tarde à venir, et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer,

46. le maître de ce serviteur viendra au jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne sait pas, et il le retranchera, et lui donnera sa part avec les infidèles.

47. Le serviteur qui a connu la volonté de son maître, et n'a rien préparé, et n'a pas agi selon sa volonté, recevra un grand nombre de coups;

48. mais celui qui ne l'a pas connue, et qui a fait des choses dignes de châtement, recevra peu de coups. A quiconque

39. Hoc autem scitote, quoniam si sciret paterfamilias qua hora fur veniret, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam.

40. Et vos estote parati, quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet.

41. Ait autem ei Petrus: Domine, ad nos dicis hanc parabolam, an et ad omnes?

42. Dixit autem Dominus: Quis, putas, est fidelis dispensator, et prudens, quem constituit dominus supra familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram?

43. Beatus ille servus, quem, cum venerit dominus, invenerit ita facientem.

44. Vere dico vobis, quoniam supra omnia quæ possidet constituet illum.

45. Quod si dixerit servus ille in corde suo: Moram facit dominus meus venire; et cœperit percutere servos et ancillas, et edere, et bibere, et inebriari;

46. veniet dominus servi illius, in die qua non sperat, et hora qua nescit, et dividet eum, partemque ejus cum infidelibus ponet.

47. Ille autem servus, qui cognovit voluntatem domini sui, et non præparavit, et non fecit secundum voluntatem ejus, vapulabit multis;

48. qui autem non cognovit, et fecit digna plagis, vapulabit paucis. Omni autem cui multum datum est, multum

set 38). Le Sauveur insiste sur son invitation à la vigilance. — *In secunda...*, *in tertia...* Dé neuf heures du soir à minuit, et de minuit à trois heures du matin. Voyez Matth. xiv, 25 et les notes. — *Hoc autem...* Encore la nécessité de la vigilance (vers. 39-40), mais présentée sous une autre figure. Comp. Matth. xxiv, 43-44.

41-48. Question de saint Pierre et réponse du Sauveur. — *Ait...* *Petrus*: toujours ardent, désireux de s'instruire. — *Ad nos...* *an et ad...*? C.-à-d.: aux disciples intimes seulement, ou à tous les chrétiens? — *Dixit autem...* Ces paroles de Jésus (vers. 42 et ss.) se trouvent à peu près littéralement dans le premier évangile, xxiv, 45-51 (voyez le commentaire); mais elles y sont rattachées à une autre circonstance. — *Quis, putas* (dans le grec: ἄρα, « igitur »)... A la demande de l'apôtre Jésus répond par une autre question, qui, si elle ne dit pas directement à Pierre ce qu'il souhaitait, lui fait du moins connaître une vérité très importante: à savoir, que lui et les autres disciples étaient des intendants spirituels, chargés de graves responsabilités. —

Dispensator (vers. 42). Dans le grec: οἰκονόμος (Matth.: δούλος, esclave). C'était un esclave supérieur, chargé de la direction matérielle de la maison. — *Tritici mensuram*: au lieu de la locution également plus générale du premier évangile (τροφήν, de la nourriture). — *Quod st...* (vers. 45-46). Triste contraste: après l'exemple de la fidèle vigilance, celui de la négligence la plus complète, qui sera punie comme elle le mérite. — *Partemque... cum infidelibus*. C.-à-d. avec les serviteurs qui ont manqué de fidélité. Matth.: « cum hypocritis. » — *Ille autem...* Les vers. 47 et 48 sont propres à saint Luc. Ils ont pour but de montrer que le châtement qui vient d'être décrit n'était pas trop sévère, ni dicté par la passion, attendu que le père de famille a le droit de punir ses esclaves d'après les divers degrés de leur culpabilité, et celle-ci est plus ou moins grande, suivant que la volonté du maître a été plus ou moins connue du transgresseur. — *Omni autem...* (vers. 48^b). Principe général, qui sert de synthèse. Cf. Matth. xxv, 15 et ss.

quæretur ab eo; et cui commendaverunt multum, plus petent ab eo.

49. Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut accendatur?

50. Baptismo autem habeo baptizari, et quomodo coarctor usque dum perficiatur!

51. Putatis quia pacem veni dare in terram? Non, dico vobis, sed separationem.

52. Erunt enim ex hoc quinque in domo una divisi; tres in duos, et duo in tres.

53. dividuntur: pater in filium et filius in patrem suum, mater in filiam et filia in matrem, socrus in nurum suam et nurus in socrum suam.

54. Dicebat autem et ad turbas: Cum videritis nubem orientem ab occasu, statim dicitis: Nimbus venit; et ita fit.

55. Et cum austrum flantem, dicitis: Quia æstus erit; et fit.

beaucoup aura été donné, beaucoup sera demandé; et de celui à qui on a confié beaucoup, on exigera davantage.

49. Je suis venu jeter le feu sur la terre, et quel est mon désir, sinon qu'il s'allume?

50. J'ai à être baptisé d'un baptême, et comme je me sens pressé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse!

51. Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division.

52. Car désormais, dans une même maison, cinq seront divisés: trois contre deux, et deux contre trois.

53. Seront divisés: le père contre le fils et le fils contre son père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre sa belle-fille et la belle-fille contre sa belle-mère.

54. Il disait aussi aux foules: Lorsque vous voyez un nuage s'élever à l'occident, vous dites aussitôt: La pluie vient; et il arrive ainsi.

55. Et quand vous voyez souffler le vent du midi, vous dites: Il fera chaud; et cela arrive.

49-53. Jésus est venu apporter la division et non la paix. Liaison probable avec ce qui précède: Vous devez me demeurer fidèles, sous peine d'être sévèrement châtiés; mais la fidélité ne sera pas toujours facile, car la période qui va s'ouvrir pour moi comme pour vous sera un temps de douloureux conflits. Les vers. 49 et 50 sont une préleuse particularité du troisième évangile; pour les vers. 51-53, voyez Matth. x, 34-35 et le commentaire. — *Ignem... mittere*. Cette image a été assez diversement interprétée. On lui a fait représenter tantôt la division et la lutte que prédisent les vers. 51 et ss.; tantôt, ce qui revient au même, les souffrances et les persécutions que Jésus devait occasionner à ses disciples; tantôt les heureux résultats que devait produire dans le monde le ministère du Sauveur, par conséquent la sainteté chrétienne. Ce dernier sentiment est le meilleur, comme il ressort de la parole suivante: *et quid volo nisi...?* Désir ardent et très naturel, puisque Jésus était venu précisément dans ce but. A la lettre dans le grec: Et qu'est-ce que je veux, s'il est déjà allumé? Mais cela ne donne pas un sens bien net; aussi de nombreux critiques préfèrent-ils la traduction de notre version latine. — *Baptismo autem...* (vers. 50). De la métaphore du feu, Jésus passe tout à coup à celle de l'eau du baptême. Avant que l'incendie mystique soit allumé, le Messie lui-même devra subir les très rudes épreuves de sa passion et de sa mort, figurées ici par un baptême sanglant et cruel. A cette pensée, toute sa nature humaine est envahie par une vive émotion: *et quomodo...!* La

pression intime que ressentait alors Jésus (*συνέχουμαι*, «coarctor») a pu être celle du désir, ou celle de l'angoisse et de la crainte. Les exégètes ont de tout temps choisi entre ces deux sentiments, qui expriment l'un et l'autre des idées très vraies, sans qu'on puisse dire avec certitude quelle est la meilleure. — *Putatis quia...* (versets 51-53). Voyez, ainsi qu'il a été dit plus haut, Matth. x, 34 et 35. Jésus avait déjà inséré ces pensées, en des termes presque identiques, dans son instruction aux Douze, avant de les envoyer prêcher pour la première fois. — *Separationem*, Matth.: le glaive (le concret au lieu de l'abstrait; le glaive qui tranche et sépare). — *Erunt enim...* (vers. 52). Exemple, pour montrer de quelle manière Jésus apportera la séparation parmi les êtres les plus étroitement unis. Cf. Mich. vii, 6.

50 Instruction sur les signes des temps. XII, 54-59.

54-57. Jésus blâme ses auditeurs de ce qu'ils ne savent pas reconnaître les signes de l'époque si grave et importante dans laquelle ils vivaient. — *Dicebat... ad turbas*. Les leçons qui précèdent concernaient surtout les disciples (cf. vers. 1 et 22); ici, comme aux vers. 16 et ss., le divin Maître s'adresse à toute la foule qui l'entourait. — *Cum videritis...* Saint Matthieu, xvi, 1-3 (voyez les notes), et saint Marc, viii, 11-13, citent aussi, mais en les rattachant à une occasion antérieure et à une question des pharisiens, cette parole de Jésus relative aux signes des temps. Ici, l'avis est tout spontané. — *Nubem... ab occasu*. Un nuage qui vient de l'occident, de la Méditerranée.